



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Parcours de scolarisation de trois élèves HP : vécus et perceptions des élèves, leurs parents et enseignants

Auteur(s)

Céline Miserez-Caperos, Haute École Pédagogique BEJUNE,

Celine.Miserez@hep-bejune.ch

Pierre-Yves Gerber, Haute École Pédagogique BEJUNE,

Pierre-Yves.Gerber@hep-bejune.ch

Georges-Alain Schertenleib, Haute École Pédagogique BEJUNE,

Georges-Alain.Schertenleib@hep-bejune.ch



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Résumé

Même si la scolarité se déroule bien pour certains enfants à haut potentiel (HP), beaucoup se trouvent en situation scolaire délicate (Terrassier, 2014) et en souffrance dans les relations sociales et dans leur cursus scolaire. Dans cet article, nous donnons la parole à des enfants à haut potentiel, leurs parents et leurs enseignants, pour comprendre comment la scolarité de l'enfant HP est vécue et perçue par l'enfant lui-même, ses parents et son enseignant-e. Les témoignages révèlent une forme de complexité liée à la scolarité de ces enfants.

Mots-clés : enfants à haut potentiel, triple centration (enfants HP, leurs parents et leurs enseignant-e-s), besoins et soutien des enfants HP



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Retombées pratiques du projet

De nombreux enfants diagnostiqués à haut potentiel (HP)¹ sont en situation scolaire délicate (Terrassier, 2014) et en souffrance par rapport à leur intégration sociale et scolaire. Les enseignants relatent souvent leurs incompréhensions quant aux comportements et capacités scolaires de ces élèves (Ramon, 2010). De leur côté, les parents ressentent une forme d'inégalité de traitement de leurs enfants à l'école.

Dans la recherche que nous avons menée, nous avons donné la parole à trois enfants HP (Marie, 12 ans ; Alexandre, 11 ans ; Julien, 9 ans), à leurs parents et à un·e de leurs enseignant·e·s, dans le but de comprendre leur perception du parcours scolaire de l'enfant. Nous présentons ici quelques éléments de synthèse des résultats de notre recherche, ainsi que certaines retombées pratiques. Qui sont ces enfants diagnostiqués HP ? Quelles sont leurs *caractéristiques* ? Quels sont leurs besoins et comment tenter de les prendre en compte ? Voici quelques questions que nous abordons ici.

Lorsqu'on parle d'enfants HP, on fait souvent référence à la sensibilité exacerbée, à la créativité, à une scolarité en dents de scie, à un ennui en classe, au QI élevé, ou encore au besoin d'aller jusqu'au bout de leurs réflexions, se trouvant en quête de sens permanent. Ces quelques caractéristiques se retrouvent chez les trois enfants que nous avons interrogés. Tous les trois ont été rassurés lorsqu'ils ont été diagnostiqués : ils ont mieux compris pourquoi ils fonctionnaient de manière particulière. Leurs enseignant·e·s soulignent également l'importance de pouvoir se référer à des diagnostics spécifiques pour mieux *comprendre* ces élèves et leur apporter les réponses les plus adaptées possibles.

Comme le montrent certains auteurs (par ex., Habib, 2014), il semblerait que les enfants HP soient davantage sujets aux troubles *dys* que d'autres élèves. Nous avons observé que les trois enfants présentent des troubles associés : dyslexie pour Alexandre et Julien (en cours de diagnostic au moment de l'étude), dyslexie et dysorthographe pour Marie. Parfois, comme chez Marie, ces troubles n'ont été décelés que tardivement, certain·e·s de ses ancien·ne·s enseignant·e·s considérant qu'il était impossible que la jeune fille soit dyslexique étant donné qu'elle a su lire très tôt (3 ans et demi).

Les trois enfants soulignent un profond ennui en classe ou à la maison dans les exercices de répétition. Leur rapport au travail et à l'effort semblent leur constituer des sources de frustrations liées au fait de ne pas se sentir écoutés dans leurs besoins. Deux des trois enfants, Marie et Julien, ont momentanément fréquenté une autre école ou structure

¹ Enfants à haut potentiel. Par simplification, nous emploierons dans le texte *enfant HP*, comme eux-mêmes se nomment.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

scolaire, durant un demi-jour par semaine sur le temps scolaire pour la première, durant plusieurs années pour le second. Ce changement n'a, toutefois, pas été bénéfique pour Julien qui a réintégré, quelques années plus tard, l'école publique (Gerber, Miserez-Caperos et Schertenleib, 2018). Ces exemples soulignent la souffrance, le sentiment d'exclusion et le fait d'avoir dû, à un moment donné, sortir du système scolaire.

Du côté des enseignant-e-s, certaines études (Giordan et Binda, 2006) soulignent souvent de l'incompréhension quant aux comportements et capacités scolaires des enfants HP. Les enseignant-e-s ayant participé à cette recherche ont été choisis avec l'accord des enfants, car ils ont, selon ces derniers, pu répondre positivement à leurs particularités. En effet, il n'est pas toujours évident, pour les enseignant-e-s, mais aussi pour les parents, d'appréhender le fonctionnement des enfants HP et de répondre de manière adaptée à leurs besoins. Mais alors, comment faire pour améliorer la scolarité de ces enfants ?

Quelques pistes pratiques

Des résultats de notre recherche émergent plusieurs pistes pratiques.

Tout d'abord, il semble primordial qu'une bonne collaboration soit instituée entre les différents partenaires en jeu : l'enfant HP, ses parents, ses enseignant-e-s, mais aussi les directeurs d'établissement et les psychologues. En effet, dans le but de prendre en compte les besoins de ces enfants, une adaptation mutuelle mais aussi des espaces d'écoute sont essentiels. Par exemple, les liens assez fréquents entre les parents et l'enseignante d'Alexandre ont permis de diminuer ou d'éviter des situations conflictuelles qui auraient pu être générées par une incompréhension d'une situation ou un malentendu. L'enfant se sent alors soutenu et mieux compris.

Autre exemple : pour les parents, le fait d'entendre l'enseignant-e argumenter son exigence d'un certain travail en classe ou à domicile leur permet d'appuyer cette demande lorsqu'ils suivent le travail de leur enfant. Enfin, il est également important pour l'enseignant-e de savoir, que tel devoir demandé à l'enfant a entraîné telle sorte de réaction de sa part dans un contexte particulier, ce qui peut l'amener à relativiser l'importance de la restitution de ce travail à ce moment-là.

Nous avons observé que ces enfants ont un grand besoin d'être « nourris ». Certaines tâches leur paraissent trop simples pour mériter d'être répétées plusieurs fois. Ils n'aiment pas la redondance mais sont prêts à investir une belle énergie et beaucoup de temps pour, par exemple, constituer un dossier de présentation de tel ou tel domaine qui les passionne. Ils ressentent un besoin irrésistible de diffuser un savoir correct, clair et élaboré. Ils considèrent par exemple comme une grande



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

injustice que certains de leurs camarades n'aient pas eu accès à telle explication complète d'un phénomène et ils tentent d'y remédier, amenant parfois par la même occasion divers types de perturbations de la leçon, voire de l'énerverment de la part de leurs camarades. Autrement dit, il semble important de leur donner l'occasion de chercher, de créer, d'approfondir, de réfléchir sur ..., etc.

Un autre élément, certes lié au précédent, nous est apparu à travers des entretiens : la différenciation en classe. Même si elle est parfois compliquée à mettre en place, elle prend ici tout son sens. Ainsi, proposer aux enfants HP (ainsi qu'aux autres élèves de la classe) de préparer et présenter un exposé sur un thème de leur choix ou encore de laisser émerger une forme de créativité dans leurs apprentissages, dans le but de rendre les contenus d'apprentissage moins répétitifs, contribueraient grandement à une meilleure prise en compte du fonctionnement cognitif, mais aussi relationnel, et émotionnel de ces enfants.

Trois retombées de cette recherche

Disons d'emblée que notre double statut de chercheurs et de formatrice et formateurs d'enseignant·e·s primaires et ou secondaires a favorisé et favorisera encore plusieurs retombées pratiques de cette recherche.

La première retombée est liée aux personnes qui ont bien voulu se mettre à notre disposition pour ces entretiens. Les enfants et leurs parents se sont sentis reconnus que « la recherche » s'intéresse à cette question qui les habite au quotidien. L'identification de certaines difficultés, le « croisement » des apports des uns ou des autres leur a permis de mieux comprendre encore certaines facettes du problème. Les enseignant·e·s, elles et eux aussi, ont apprécié de pouvoir partager, en l'occurrence avec une formatrice et des formateurs, leurs questionnements sur leur agir avec ces enfants dont le comportement est parfois désarçonnant.

La deuxième retombée, très concrète, est en lien avec la formation initiale des enseignant·e·s. Dans certains des cours que nous donnons ou lorsque nous sommes sollicités par nos étudiant·e·s ou nos collègues, nous nous référons aux données de cette recherche pour illustrer, par exemple, une attitude ou une caractéristique comportementale de ce type d'enfants. Surtout, nous pouvons partager les préoccupations des trois enseignant·e·s que nous avons eu l'occasion d'interroger, avec leurs futur·e·s collègues en formation initiale.

La troisième retombée que nous identifions concerne plutôt le milieu de la recherche. Nos diverses communications sur ce thème ont déjà suscité des débats intéressants, parfois vifs pour ce qui concerne, par exemple, la pertinence même de l'existence du concept d'enfant à haut potentiel. Basé principalement sur un test de QI, considéré aujourd'hui



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

assez largement comme peu pertinent, le diagnostic peut être mis en cause ; il est ainsi légitime de se demander si ce concept de haut potentiel est adéquat ou s'il ne s'agirait pas plutôt d'une sorte de construction sociale. Il n'empêche que les trois situations que nous avons observées à travers le discours des enfants, de leurs parents et d'un·e de leurs enseignant·e·s, montrent bien que quelque chose de potentiellement problématique existe, et qui se retrouve de manière singulièrement proche dans les trois situations.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Références

- Gerber, P.-Y., Miserez-Caperos, C. et Schertenleib, G.-A. (2018). Regards et ressentis de parents d'enfants HP. *Enjeux pédagogiques*, 30, 21-25.
- Giordan, A. et Binda, M. (2006). *Comment accompagner les enfants intellectuellement précoces. Enfants surdoués: un autre regard*. Paris : Delagrave.
- Habib, M. (2014). *La constellation des dys : Bases neurologiques de l'apprentissage et de ses troubles*. Paris : Editions De Boeck-Solal.
- Ramon, F. (2010). *L'élève à haut potentiel - Protocole d'accompagnement des scolarités difficiles. Les clés du quotidien*. Bourgogne : CDRP.
- Terrassier, J.-C. (2014). *Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante*. (10e éd.). Paris : ESF.